





Le Roi des Juifs

Sans la croix, nous ne pouvons prétendre suivre le Christ en vérité. Mais elle est bien dérangeante, cette croix : « Scandale pour les juifs, folie pour les païens » (1 Co 1,23).

L'éviter, la rejeter est une redoutable tentation. Le verbe « sauver » est employé quatre fois dans l'évangile de ce dimanche, le mauvais larron n'hésitant pas à rajouter au « sauve-toi toi-même » ce petit « et nous aussi » !

Le seul problème est que Jésus ne veut pas « se » sauver de la croix;

il veut « nous » sauver par sa croix, par l'amour et la fidélité qu'il manifeste à son Père : il ne cherche pas à échapper à la croix.

Jésus ne nous sauve pas non plus de notre croix. Il nous invite à en faire à notre tour une preuve d'amour : « Celui qui veut marcher à ma suite, qu'il prenne sa croix » (Mat. 16, 24). Alors, marchons à la suite d'un tel Roi.

Emmanuelle Huyghues Despointes,
centre spirituel du Cénacle

*Si tu es le roi
des Juifs, sauve-toi
toi-même !*

Luc 23, 37


Lectures bibliques : 2 S 5, 1-3 ;

Ps : 121 ; Col 1, 12-20 ; Lc 23, 35-43

© Congerdesign

<https://pixabay.com/fr/photos/passion-trois-croix-croix-2168797/>

UNE MANIÈRE DE se préparer à accueillir le Seigneur (4/4)



■ **Décorer son lieu de vie** : mettre une icône sur un meuble ou sur mon bureau, changer le fond d'écran de l'ordinateur ou du téléphone en prenant le temps de le choisir, nettoyer les vitres pour mieux laisser entrer la lumière, mettre une étoile ou une bougie là où je travaille, laisser traîner de beaux livres qui invitent à la contemplation... La beauté nous tourne vers celui qui vient.

À LA MAISON

■ Comme il est facile de suivre l'air ambiant, les tendances actuelles, les nouvelles douteuses ! Sommes-nous parmi celles et ceux qui portent des regards cyniques, profèrent des paroles moqueuses, provoquent gratuitement, critiquent, raillent, ironisent ? Ou bien, cherchons-nous à « sauver la proposition de l'autre », à garder un regard d'amour sur l'autre, si différent. Ceux qui nous exaspèrent, ne sont-ils pas des créatures de Dieu, dignes d'amour ? Portons attention à nos attitudes et à nos paroles pour ne pas en rajouter mais être dans l'accueil et l'écoute, pour avoir des paroles d'espérance et de vie, et pour couper court au malin. A appliquer cette semaine sans modération avec nos proches, la société, les entreprises, la politique, l'église...

ÉVANGILE de Jésus Christ selon saint Luc

Chapitre 23, versets 35 à 43

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injurait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

© AELF

Lu 18 Comment je regarde ?

« On venait de crucifier Jésus et le peuple restait là à observer. » Le peuple ne regarde pas Jésus. Il le contemple encore moins. Il l'« observe ». Il y a là une attitude de voyeurs, une curiosité malsaine. Cet homme, dont on a dit tant de bien, à présent en situation de faiblesse, va-t-il se sauver ? Va-t-il mourir ? Jusqu'où va-t-il être humilié ? Cela m'interroge sur la façon de regarder les choses. *Quels sont les moments ou les lieux où « j'observe » d'une façon non ajustée, indiscreète ? Je prends un temps pour contempler le Christ en Croix et je demande la grâce d'un regard purifié.*

Ma 19 Comment j'écoute ?

La scène se passe dans un brouhaha de moqueries, d'insultes, de provocations. On entend d'abord les paroles agressives

des chefs et des soldats ; puis on s'approche des croix et on entend les deux larrons ; et ce n'est qu'après qu'on perçoit, en tendant l'oreille, la parole de Jésus. Il ne répond pas à la foule mais adresse au Bon Larron une parole de bénédiction : elle tranche avec les vociférations qui l'entourent. La voix de Dieu ne se fait pas entendre dans le bruit de la foule, dans les paroles dominantes et indistinctes. *Comment me rendre attentif pour entendre la voix du Seigneur ? Je demande cette grâce.*

Me 20 Comment je parle ?

Le Bon Larron impressionne par son courage : alors qu'il est en croix sur le point de mourir, il trouve la force d'élever la voix, de faire taire son compagnon et d'avoir contre tous une parole juste. *Je fais mémoire de moments de ma vie ou de situations où je regrette de n'avoir*

pas eu ce courage. Je demande à Dieu la grâce d'une parole libre.

Je 21 Comment je prie ?

Les deux larrons adressent une demande à Jésus, chacun à sa manière. Le premier dit sa révolte avec des accents qui rappellent certains psaumes. C'est le cri d'un désespéré qui en doute de Dieu. Le second est dans une attitude de profond respect. Il ne réclame pas son salut dans ce monde mais se tourne vers le Royaume. Nous avons en nous ces deux larrons, ces deux attitudes face à Dieu. *Je prie aujourd'hui en communion avec toutes les personnes désespérées, révoltées contre Dieu.*

Ve 22 Comment je résiste ?

La scène rappelle les tentations du Christ au désert : Jésus est affaibli, vulnérable, des personnes extérieures l'incitent à

réaliser une action d'éclat (changer les pierres en pain, se jeter du haut du Temple, se sauver lui-même) pour prouver qu'il est bien le Fils de Dieu. Face au diable, Jésus s'appuyait sur la Parole. Sur la Croix, il garde le silence. Il tire sa force de la confiance totale qu'il a en son Père et dans l'assurance qu'il a d'être enfant de Dieu. *Je demande la grâce de m'ancrer dans mon identité d'enfant de Dieu. C'est une identité qui me rend libre et capable de résister à toutes les tentations.*

Sa 23 Comment j'accueille ?

« Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » Jésus a pour le Bon Larron une parole forte. Cette parole s'adresse à moi aujourd'hui. Elle est à accueillir dans la confiance. On ne sait pas quels méfaits a commis le Bon Larron, ni le mauvais d'ailleurs... Et tant mieux § Nous sommes

tous ces deux larrons. À chacun de nous, le Christ offre, aujourd'hui, le salut. À nous de le désirer et de l'accueillir, dans l'humilité et l'obéissance. *Je passe ma*

journee dans cette perspective : « aujourd'hui », Jésus me sauve... Il y a fort à parier que ma journée en sera comme éclairée d'une lumière différente !

Dimanche 24 Un roi de l'univers paradoxal

Cette scène d'évangile est une Transfiguration inversée : Jésus est sur une hauteur, entouré non plus par Moïse et Élie, mais par des malfaiteurs ; il n'est plus transfiguré mais défiguré ; les disciples qui voulaient dresser des tentes et rester près de lui fuient devant la croix. La Transfiguration donne un signe éclatant de la divinité de Jésus ; à la Crucifixion, elle est remise en cause. L'Église choisit pourtant cet évangile pour la fête du Christ, Roi de l'Univers. C'est le paradoxe de notre foi chrétienne : notre Dieu s'est fait homme. Notre Roi s'est fait serviteur. Notre Seigneur s'est fait humble. Je prends un temps pour adorer le Christ en Croix et poser un geste : me prosterner, embrasser la croix,... C'est ce Roi que je choisis.